

Une année de réception du *Projet global de catéchèse*

Après la promulgation le 2 mai 2010, Mgr Philippe Ballot a souhaité faire de l'année 2010/2011 une année de réception du *Projet diocésain de catéchèse*. Différentes rencontres ont eu lieu autour de la découverte du texte : le 7 septembre avec les Services diocésains, le 9 avec les Mouvements, le 10 avec le Conseil épiscopal et les curés. Lors du CDP du 24 septembre, la « feuille de route » de la réflexion en doyenné et en paroisse a été présentée. Vous retrouverez, dans cette fiche, des échos de ces différentes réflexions.

Écho de la réflexion des Services diocésains et des Mouvements, Les 7 et 9 septembre 2010

Pour beaucoup encore, le mot « **catéchèse** » résonne comme « caté des enfants ». Peut-être, puisque le choix a été fait de garder ce terme, faut-il envisager déjà une réflexion préalable sur ce mot : Qu'avons-nous en tête quand on entend parler de catéchèse ? Si cette conversion n'est pas faite alors on ne peut pas entrer dans ce texte et se sentir concerné. Peut-être faut-il aussi parler d'« annonce de la foi » ou d' « annonce de l'Évangile » associé au mot « catéchèse » ?

Nous sommes parfois à peine entrés dans les questions, dans la réflexion autour de ce que ce texte invite à changer, à déplacer dans notre état d'esprit d'abord, puis dans nos missions propres de services ou de mouvements. La réflexion est à poursuivre pour chaque service, mouvement, afin que chacun creuse les points du texte qui le concerne davantage. Par exemple, c'est ce que fait la Pastorale de la santé autour de la question de la première annonce dans les visites aux malades, autour aussi de la question des sacrements, notamment la proposition du sacrement des malades, le lien à trouver avec les communautés chrétiennes...

Au cours des échanges, est apparue la question du **lien entre les mouvements et les paroisses**, lien pas toujours évident, parfois distendu, parfois conflictuel. Cette réflexion autour du *Projet diocésain* amène à repenser la paroisse, tout particulièrement aussi avec la création des nouvelles paroisses. Quelqu'un a dit : « La paroisse, est-ce que c'est un lieu ou des gens ? » Une responsabilité de l'annonce de la foi partagée par tous amène à repenser la paroisse comme « une communion de communautés » : au même titre qu'il y a des communautés locales géographiques au sein de nos grandes paroisses, on peut parler aussi de communautés locales que peuvent être une école catholique ou un mouvement présents sur la paroisse. **La paroisse est alors le lieu de la communion de toutes ces communautés**, « le lieu ressource ».

Mgr Philippe Ballot :

« Avec le *Projet de catéchèse* et la création des paroisses, nous sommes dans une dynamique, pas dans une organisation. Il ne s'agit pas d'abord de créer des structures mais de **convertir notre regard** : regarder ce que nous vivons déjà, les personnes qui viennent à nous avec des histoires diverses, des demandes diverses, regarder ce que nous proposons, ... regarder tout cela à la lumière du *Projet diocésain de catéchèse* et voir vers quoi il nous invite à aller. Pour vivre ce projet, il nous faut nous convertir nous-mêmes, changer notre intérieur, nos habitudes, ... S'ouvrir : accepter d'enlever nos œillères, regarder : quel regard portons-nous sur notre monde, sur l'Église ? C'est un sacré défi que nous nous donnons. »

Ce projet nous appelle aussi à plus de **transversalité** dans nos façons de prendre en charge les questions qui se posent et les réponses à trouver. Parce que nous sommes dans un monde complexe où les éléments sont souvent reliés entre eux, nous devons aussi apprendre à penser ensemble, en inter-services, entre plusieurs mouvements. Des débuts de collaboration voient le jour mais ils sont encore à la marge de nos fonctionnements habituels. Il nous faut poursuivre dans cette voie. Par exemple, la réflexion autour de la charité : la charité est au fondement de notre foi et de notre vie chrétienne. On ne peut envisager de la déléguer à quelques spécialistes puisque elle est constitutive de toutes nos missions.

Enfin, il ressort aussi des échanges que ce texte nous pousse à plus de **souplesse** dans nos façons de faire. C'est le cas par exemple des funérailles qui font face à des attentes nouvelles des familles et qui obligent à imaginer d'autres façons de répondre. Aujourd'hui, les choses changent, bougent, évoluent en permanence ; ce projet nous appelle à envisager des réponses souples, accepter que ce que nous proposons et imaginons aujourd'hui devra bouger demain.

Écho de la réflexion du Conseil épiscopal avec les curés le 10 septembre 2010 par le père Michel Euler

L'accueil est une démarche importante dans l'exercice de notre ministère presbytéral. L'écoute est le soubassement de cet accueil afin de prendre en compte la demande humaine, spirituelle et pastorale. Cela nous invite à une conversion, dans le sens que nous devons accepter de **cheminer avec la personne en partant de ce qu'elle est**, dans le but de la conduire au Christ. Il y a un **aspect catéchuménal**, alors que nous avons l'habitude de répondre à des demandes précises pour des événements précis, souvent sacramentels. L'accueil d'une personne, d'un couple ou d'une famille doit nous conduire à la rencontre d'une communauté. Chaque personne est déjà membre de la communauté chrétienne mais elle ne le sait pas toujours. Il faut savoir passer le relais à d'autres personnes, permettre la rencontre avec des chrétiens.

Il faut intégrer des situations nouvelles dans notre pastorale paroissiale comme le dialogue avec d'autres religions, avec le monde des stations et des saisonniers, l'immigration, etc. Nous ne devons pas prendre en compte seulement les enfants et les jeunes qui sont en catéchèse, en aumônerie ou dans des mouvements mais faire des propositions nouvelles. Il nous faut apprendre à **découvrir l'œuvre de Dieu en toute personne et la faire cheminer en Église**, en nous appuyant sur la Parole de Dieu et les sacrements.

Le **dimanche** tend à devenir un jour ordinaire dans la semaine. Comme prêtres et curés, nous sommes sensibilisés à l'importance de ce jour, et nous essayons de faire redécouvrir que le dimanche est le jour où les membres de la communauté se rassemblent, et qu'il n'est donc pas limité à la messe. C'est le sens des dimanches autrement. Ce n'est pas toujours facile d'organiser des dimanches autrement, des dimanches pour Dieu, d'autant que les chrétiens pratiquants n'entrent pas toujours dans cette orientation. Il y a un besoin de sensibiliser et de faire des propositions concrètes.

La **vie intérieure** n'est pas étrangère à la vie de nos contemporains. Ils ont besoin d'une aide pour qu'elle soit christique, en proposant la Parole de Dieu (par exemple avec la « lectio divina »), en donnant le sens de nos gestes liturgiques et sacramentaux. L'initiation spirituelle n'est pas un à-côté de notre pastorale mais un fondement spirituel et pastoral.

Écho de la réflexion des doyennés

Entre octobre et janvier, chacun des dix doyennés de Savoie a vécu une soirée de réflexion dont l'objectif premier était de découvrir le texte. Mgr Ballot et le père Pierre Viale ont participé à toutes les rencontres qui ont rassemblé environ 700 personnes. A chaque fois, ce sont des représentants des différents domaines de la pastorale qui se sont retrouvés, membres des différents conseils et équipes de la paroisse, pour lire le texte et réfléchir ensemble à la question de la responsabilité de l'annonce, partagée par tous.

Quelques points forts ressortent des échanges :

- Il y a une bonne prise de conscience des caractéristiques du monde dans lequel nous vivons : pluralisme et multiplicité des références, accélération des rythmes de vie et des changements, mondialisation, circulation de l'information, primauté donnée à l'individu, difficulté à penser l'avenir... et l'avenir de l'Église. Si tous font le constat, tous ne se situent pas ensuite de la même façon : sommes-nous dans le regret du « monde et de l'Église d'avant » ou voyons-nous cette situation comme une chance pour l'annonce de l'Évangile ? On a pu sentir, dans un lieu ou l'autre, des décalages de générations face à cette question.
- L'importance de l'accueil a très souvent été mis en avant : Qui accueille ? Comment accueillons-nous ? Dans quel état d'esprit sommes-nous devant celui qui vient à nous ? Sommes-nous attentifs à ce que vivent déjà ces personnes ? Comment le prenons-nous en compte ?
- Un rappel est souvent revenu sur la communauté chrétienne qui est composée de tous les baptisés et pas seulement des pratiquants du dimanche.
- Sur la question de la posture de l'accompagnateur : ne pas se situer comme ceux qui savent ou ont quelque chose à donner mais accepter aussi d'être soi-même en chemin et de se laisser évangéliser par ceux que nous accompagnons. Le père Ballot a souligné à plusieurs reprises l'importance de ne pas se situer en « prestataires de services ». On sent une prise de conscience par rapport à ce changement d'attitude ; la conversion est en cours...
- Beaucoup d'interventions sur la nécessité de croiser les compétences, les outils, les missions également sur la nécessité de la souplesse : avoir des propositions simples, adaptables, à la taille de nos moyens.
- La question de la visibilité de l'Église, surtout en milieu rural face au petit nombre et aux messes peu fréquentes a été posée ; nous sommes peu nombreux, nous avons à être signes : importance de vivre la fraternité et de le donner à voir, être « repéré » comme chrétien, se retrouver pour prier et le signifier...

Mgr Philippe Ballot :

« Les rencontres en doyenné, avec l'ensemble des acteurs de nos paroisses, sont une chance à saisir pour que tous se sentent concernés par la question de l'annonce de la foi. Il nous faut arriver à réunir des acteurs différents, de tous les domaines de pastorale, car il y aura ainsi plus de richesse dans les échanges et parce que le *Projet* nous pousse à plus de transversalité aussi. »

- Des questions sont revenues souvent sur l'eucharistie : l'axe 3 invite à vivre des temps intergénérationnels dans lequel l'eucharistie est proposée. Peut-on « adapter » la messe pour la rendre plus accessible ? Où en est-on par rapport aux ADAP ? Comment articulons-nous visibilité locale dans les villages et rassemblement plus loin pour l'eucharistie ?

Ces rencontres font ressortir la qualité de la prise de conscience des défis qui se posent à nous aujourd'hui et le fait que, globalement, tous se sentent concernés par ce texte et la question de l'Annonce. C'était un premier travail nécessaire de découverte du texte.



Rencontre du doyenné de Haute Tarentaise le 16 novembre 2010

Écho de la réflexion des paroisses

Après ce travail de découverte du texte en doyenné, les paroisses étaient invitées à poursuivre la réflexion et notamment à relire leur pratique à la lumière des orientations que donnent le Projet global de catéchèse. Regarder ce qu'il convient de consolider, de cesser, de créer...

Entre janvier et juin, 21 paroisses ont eu un temps de travail, soit presque la moitié. La synthèse présentée ici porte sur 17 compte rendus reçus :

Quelques grandes lignes ressortent de ces compte rendus :

Nous notons le peu de choses notées dans la rubrique « cesser ». Quand il y en a, cela concerne surtout des changements d'attitude (cesser de se lamenter, de se compter).

Nous notons aussi l'absence de références à la place du prêtre dans le dispositif ; les réflexions ne portent pas sur la place spécifique des uns et des autres.

Nous retrouvons ensuite des points d'insistance qui apparaissent, suivant les paroisses, soit dans « Consolider » soit dans « Créer » :

Ce temps de réflexion a été un temps de **relecture** qui pour certains a permis de se connaître, de se parler, de prendre conscience de ce qui se vit sur la paroisse. L'importance de la relecture est mentionnée à plusieurs reprises : relire ce que l'on vit dans la paroisse, ce que l'on propose. Des outils pour aider à la relecture sont demandés. Une paroisse propose à tous les paroissiens de relire l'année à l'aide d'un questionnaire (Sainte Trinité), d'autres proposent des sortes d'Assemblées des chrétiens pour relire et débattre des grandes orientations de la paroisse.

En tout premier lieu, l'accueil et la convivialité reviennent dans presque tous les compte rendus : savoir accueillir, inviter personnellement, **développer un esprit de fraternité**, un esprit de famille. Il y a une conscience générale d'un effort à faire dans ce domaine. C'est une attention qui est à porter par tous. C'est là un défi pour donner de la chair à l'Évangile.

Des idées concrètes, vécues ou en projet, sont données :

- aller volontairement à la sortie de la messe vers quelqu'un qu'on ne connaît pas (Sainte Trinité, La Motte)
- accueillir les nouveaux habitants, en invitant dans les maisons pour une bénédiction (Grésy)
- développer les temps de convivialité autour d'un pot ou d'un repas (Pont de B.) particulièrement dans les dimanches autrement.
- soigner le tout premier accueil lors des permanences en formant les personnes
- réinviter ceux qui ont reçu un sacrement (mariages, baptêmes comme pour les funérailles) (Pont de B.) et ceux qui ont eu un contact avec la paroisse pour les temps forts
- accueillir les familles en deuil dès le début de la messe

Beaucoup reviennent aussi sur la question de la **communication** : à la fois à l'interne (connaître les différentes propositions, partager ce qui se vit dans chaque équipe, dans chaque groupe) et à l'externe (savoir mieux communiquer nos propositions à ceux avec qui on a été en contact) (La Chambre). Les nouveaux moyens de communication sont cités (site internet, relance et infos par mail...) et il nous faut savoir les utiliser mais on note aussi que cette question de la communication n'est pas qu'une affaire de moyens : elles concerne aussi la façon dont nous vivons entre nous en paroisse : comment mieux décroïsonner les propositions, comment chaque service, chaque équipe de la paroisse se sent concerné, interpellé, enrichi par ce qui se vit dans d'autres équipes. Et on retrouve en cela, la dimension de fraternité évoqué précédemment. La question du vocabulaire que nous employons revient souvent : parler un langage audible par des non-initiés est une nécessité.

L'importance de se donner **des lieux d'échange, de partage sur la foi, sur la vie** revient fréquemment. Il s'agit de ne pas être, dans nos rencontres, que sur du fonctionnel. Il nous faut aussi avoir plus de souplesse et de spontanéité pour des partages de foi et de prière. Par exemple, proposer de temps en temps pendant la messe un partage sur l'évangile ou une expression libre pour la prière universelle. Des expériences de groupes de partage en proximité, dans les villages, les quartiers sont citées (Frontenex et ND des Millières, La Motte). Ce sont parfois des expériences très petites en nombre de participants mais on en sent la fécondité sur la vie spirituelle et la vie fraternelle. Ce sont des lieux où il est possible d'inviter des personnes qui ont eu un lien ponctuel avec la paroisse.

Les expériences des « **Dimanches autrement** » reviennent très souvent, soit à conforter, soit à créer selon les lieux. Cette expérience surprend et bouscule la communauté habituelle mais peu à peu elle se laisse convertir. Cela permet une rencontre et des échanges entre les pratiquants habituels et ceux qui viennent pas souvent (jeunes couples notamment) (Pont de B, Albens, Grésy, Cognin). Certains notent avoir abandonné ces expériences (trop lourdes à organiser), d'autres notent les adaptations nécessaires pour durer. Beaucoup notent que ces expériences permettent à la fois de développer l'accueil et la convivialité et d'entrer dans une catéchèse à tous les âges.

Beaucoup de lieux notent **la conscience du petit nombre**. Les propositions reposent sur peu de monde et il faut faire attention à ne pas surcharger les personnes. D'où, à la fois la nécessité de savoir appeler (recommençants, nouveaux venus...) en acceptant que les personnes s'engagent sur des domaines et des temps limités et de veiller à ne pas multiplier les propositions (les penser autrement en regroupant les invitations et les événements par exemple, éviter de multiplier les messes, les propositions qui se font concurrence). Parfois c'est la nécessité qui pousse à se regrouper entre paroisses et à faire des choses ensemble, puis apparaît ensuite la richesse de cette collaboration. (Ugine, Frontenex) En même temps, il faut tenir la proximité pour garder une visibilité dans les villages (ouverture des églises, propositions locales...) car c'est là qu'on se connaît et le « seul lieu réel d'évangélisation » (Ugine). L'accent est mis sur l'importance de garder l'espérance, et pour cela d'arrêter de se compter et de se lamenter.

Beaucoup expriment aussi la nécessité de **nourrir sa foi pour tous et à tous les âges**, en disant aussi que cette conscience n'est pas encore partagée par tous. Beaucoup de compte-rendus font mention de ce qui se vit déjà dans les différentes propositions paroissiales. Si des propositions nouvelles sont à faire, l'échelon local est à privilégier et c'est la forme « groupe de partage et d'échanges » qui revient le plus souvent. La demande d'outils et de formation d'animateurs de groupes revient dans quelques compte-rendus. Une seule paroisse note l'expérience d'une mise en place un peu systématique d'une catéchèse pour d'adultes : un dimanche par mois, une catéchèse pour tous qui s'appuie sur la catéchèse des enfants, (parents, enfants, paroissiens habituels, personnes qui demandent un sacrement... Tous sont invités) suivie de l'eucharistie puis d'un repas partagé (Les Hauts de Chambéry).

Autour de l'axe 4, l'importance de **consolider la dimension vie de prière de la paroisse** est mentionnée souvent : prier en début de rencontre, proposer des haltes spirituelles paroissiales (une paroisse propose une semaine de retraite individuelle à partir de la spiritualité ignatienne - Sainte Trinité), développer les différents groupes de prière qui existent localement, notamment en les faisant connaître.

Plusieurs compte-rendus mentionnent l'importance de renforcer l'animation musicale, la chorale et de développer encore la formation dans ce domaine.

Retrouver ce document et d'autres ressources, en ligne sur le site diocésain :

<http://catholique-savoie.ccf.fr/rubriques/haut/eglise-en-marche/projet-global-de-catechese>

Cette fiche à susciter un travail dans votre paroisse, vous avez une expérience à partager dans ce domaine... Faites-en profiter d'autres.

Envoyez vos textes ou prenez contact avec : Marie-Do de Lalaubie

04 79 60 75 61 – 06 01 92 59 66 – pgdc@dioceses-savoie.org

